



Un titre pour vos images

Dans le cadre de notre prochain défi, je vous inviterai à aller plus loin dans l'expression photographique, notamment en donnant un titre à vos photos. Joindre la parole à l'image, voilà qui ne peut que nous ouvrir de nouveaux horizons et rendre nos compositions encore plus *parlantes* !

Le rôle du titre

Aide à la compréhension, vecteur d'idées et d'émotions, le titre est le médiateur d'une relation à notre environnement que nous souhaitons exprimer. En bref, nous essayons de réinventer un peu le monde à travers nos images et le titre est une clé que l'on propose au spectateur pour l'aider à rentrer dans notre univers !

Ces quelques mots triés sur le volet ont pour objectif de l'aider à décoder notre message visuel mais sans toutefois lui révéler la fin de l'histoire... C'est ainsi que l'on essaie d'équilibrer l'évocateur et le subtil, la référence pointue et la culture populaire, le vocabulaire soutenu avec celui qui coule de source, etc. !

En quête d'un titre

Contre-exemples. Pour éviter les titres « téléphonés premier degré » qui n'apporteront pas grand-chose à l'image, il y a un truc ! Décrivez le moins possible ce que l'on voit déjà sur la photo. Ainsi, « La jeune fille sur le quai de la gare » ou « Le verre vide » sont redondants avec le contenu visuel de l'image et ne constituent donc pas vraiment de bons titres...

Tout un roman ! Utilisez par conséquent votre formule pour évoquer des choses qui ne sont pas directement visibles sur l'image, l'histoire que vous avez en tête. Nourrissez ainsi l'imaginaire du spectateur !

Le titre peut suggérer ce qui s'est passé avant, ce qui va sans doute se produire après, exprimer les pensées du personnage ou nos propres pensées ou réflexions devant une vision particulière, évoquer le rôle du protagoniste... Pensez à

certains dessins de presse ou humoristiques constitués d'un unique visuel associé à un titre (œuvres de Sempé, par exemple).

Ce n'est pas une légende qu'il vous faut mais le titre de votre histoire ! Alors, allez-y franco dans le cinématographico-poético-littéraire, quitte à ce que cela frôle parfois le « cucul la praline » ! Osons « Le train qui n'arriva jamais », « L'interminable attente », « Un aller sans retour », « Et s'il n'était pas dans ce train ? », « Le dernier verre », « Amour déçu », etc.

Bouillon de culture. Le titre peut aussi correspondre au nom d'un livre, d'un film, d'une chanson... Votre photo montre-t-elle une ambiance plutôt « rêveuse Amélie Poulain » ou « fantasy Le Seigneur des Anneaux » ?... Plutôt « urbaine Starmania » ou « cool Julien Doré » ?... Les animaux que vous avez saisis vous évoquent-ils une fable de La Fontaine ? Une chanson pour enfants ? Un film ? Un roman ? Parfois, utilisez même simplement la formule sans spécialement vous référer au sens de l'œuvre originale. « Croc blanc », « La mélodie du bonheur », « L'odyssée de l'espace », « Les murs de poussière », « Le rouge et le noir »... cela sonne plutôt bien, n'est-ce pas ?! Ne vous privez donc pas de reprendre ces formules à votre compte !

À contre-sens. Il arrive aussi que les meilleurs titres soient ceux qui détournent complètement le sens de l'image. Comme nous l'avons vu avec le défi sur les matières (voir page 86), il est très amusant de jouer avec des sujets qui ont *l'air d'être autre chose* ! Ainsi, si j'appelle mon gros plan d'écorce « Peau d'éléphant » ou « La Terre vue du ciel », je brouille encore un peu plus les pistes et lui apporte une dimension supplémentaire. Cherchez les analogies et pensez à un vocabulaire généralement non associé à votre sujet (par exemple, « échevelée » pour une fleur).

À chacun son histoire

Le plus important n'est pas que les spectateurs trouvent exactement quelle est VOTRE histoire. En fait, c'est même tout le contraire. Installez une ambiance, choisissez vos acteurs, votre décor, vos accessoires, donnez un titre à la pièce et laissez l'imaginaire du spectateur faire le reste ! Les personnes qui découvriront votre image ont leur propre vécu, leur propre culture, leurs centres d'intérêt bien à eux. Il est normal qu'ils aient leur propre manière d'interpréter votre photo...

La symbolique sur laquelle vous allez vous appuyer peut servir tout type d'émotions, de l'humour au drame. Variez les plaisirs, pour des photos pas seulement narratives mais aussi « émitives » !



L'envol du papillon

Un exemple de titre « à contre-sens ». J'ai essayé de donner un peu d'originalité à cette vue classique (ou peut-être n'est-ce que moi qui la fais tous les ans ?!) grâce à un point de vue au ras du sol, en faible profondeur de champ, et qui nous permet de deviner la mer, au loin. L'angle de vue donne aussi davantage de relief à la coquille, pour une impression plus nette d'envol.